



# Le journal de Mozart

Marianne VOURCH – Elléa BIRD



## J'ai toujours un air dans la tête: 1756 – 1762

### A 4 ans, je joue du clavecin

Je suis né le 27 janvier 1756 dans la petite ville de Salzbourg, en Bavière. Mon père, Leopold Mozart, y est un musicien reconnu et très respecté.

Il est violoniste et compositeur à la Cour du prince-archevêque qui dirige notre ville. Il est aussi un grand professeur de violon.

Dès mes 4 ans, Papa est très fier de moi. Il raconte à tous nos amis que je sais jouer du clavecin et du violon. Alors quand j'écris à 5 ans mon premier menuet, il s'empresse de l'annoncer autour de lui.



C'est vrai que j'aime beaucoup la musique. Je peux chanter tout ce que j'entends. J'ai toujours un petit air dans la tête. C'est Papa qui le note pour moi, car je ne tiens pas encore bien ma plume et je fais des taches d'encre...

Avec Papa, Maman et ma grande sœur Marianne, nous allons souvent au concert et à des fêtes chez des amis, où nous faisons de la musique tous ensemble.

Chaque jour, Papa m'enseigne les secrets de l'écriture des notes.

Il est sévère, mais j'apprends beaucoup avec lui.

### À 6 ans, je compose mon premier concerto

Ce matin, Papa est parti à la résidence du prince-archevêque avec ses amis musiciens. Ils vont répéter le prochain concert de l'orchestre qui sera donné à la Cour.

Moi je suis resté à la maison, à ma table de travail. Je devais recopier un menuet pour apprendre ses notes. Je suis allé vite. Comme j'avais encore du temps pour moi et de l'encre dans mon encrier, j'ai décidé d'écrire ma musique. Celle que j'entends dans ma tête... Toutes les notes se déroulaient comme un ruban dans le vent. Je me suis empressé de les copier sur les lignes de portées. Je n'ai fait aucune rature !





# Le journal de Mozart

Marianne VOURCH – Elléa BIRD



suite



*Je suis gaucher,  
et on dit que j'ai  
l'oreille absolue et  
une excellente mémoire.*

Mais quand Papa est rentré, je n'avais pas fini. J'avais encore la plume à la main et ma bougie allait bientôt s'éteindre. Il m'a demandé ce que je faisais et je lui ai répondu : j'essaie de composer un concerto.

J'ai bien vu qu'il ne voulait pas me croire. Alors il a pris mes feuilles pour mieux les regarder.

J'étais inquiet de sa réaction. Ses yeux sont devenus tout rouges et j'ai vu une larme glisser sur sa joue.

Je crois qu'il était content.

## J'apprends à lire les lettres et les notes

Maman n'est jamais loin de moi. J'aime entendre sa voix douce et gaie me chanter des chansons. Je ne les comprends pas toujours, mais elles me font rêver ou sourire. Parfois, elle invente des mots de fantaisie et nous rions tous les deux. Surtout quand je fais danser notre chien Pimperl ! Même mon canari siffle quand je joue du clavecin et que Maman fredonne... Mais Maman se fâche si je tire la queue de notre chat !

C'est aussi en chantant que j'apprends l'alphabet, car en allemand les notes de musique sont nommées par des lettres :

A est *la*, D est *ré*... Alors pour moi, c'est facile !

J'aime apprendre avec le petit moule à pain d'épices que Maman empreinte à notre cuisinière Thérèse. Toutes les lettres sont gravées dessus. Mais ce que je préfère, c'est contempler son décor. Je regarde longuement le personnage qui porte une cage à oiseaux. Je l'entends qui les appelle...

Celle qui a la plus jolie voix de la famille, c'est Marianne.

Nous l'appelons tous Nannerl. Elle a cinq ans de plus que moi et elle est aussi une grande musicienne. Elle joue du clavecin, du violon et même du piano ! Papa est son professeur et nous aimons beaucoup faire de la musique ensemble. Papa est au violon, Nannerl chante, et je suis au clavecin.

Nannerl est très douce avec moi et très patiente. Elle me rappelle souvent que lorsque j'avais 3 ans, j'attendais qu'elle ait fini de travailler son clavecin pour venir pianoter sur les touches. Je venais « chercher les notes qui s'aiment ».

Sans doute comme un petit oiseau vient picorer des graines pour les mettre dans son nid, je picorais des sons pour garnir le nid de mes futures compositions.

